

## Giboulée du mois de mars

**L'humeur de Dame nature varie beaucoup au mois de mars, passant de la neige à la pluie ou au soleil, dans un court laps de temps.**

Tout comme les variations météorologiques du mois de mars, les offres télévisuelles que nous vous suggérons ce mois-ci sont très variées, de la série post-apocalyptique à un film irlandais en lice aux Oscars 2023.

**The Last of Us (vf)**

Série 2023; États-Unis; suspense d'aventure post-apocalyptique; une saison de 9 épisodes de 60 minutes sur *Crave*; de: Craig Mazin, Neil Druckmann; interprètes: Bella Ramsey, Pedro Pascal; Qc 16+.



**Synopsis** – Joël et Ellie, sont contraints de s'allier et d'endurer des situations extrêmes lors d'un périple à travers une Amérique post-apocalyptique.

**Ciné-fille** – Enfin une adaptation de jeu vidéo réussie! La série est excellente!

Les épisodes se déroulent, pour la plupart, 20 ans après la destruction de la civilisation, par un champignon de type cordycep. Rapidement après l'infection, le fungus parasite contrôle le cerveau de son hôte et le transforme en mort-vivant n'ayant pour seul but que la contamination d'autres humains. Le monde est maintenant divisé entre les zones de quarantaine, sous joug militaire, et «l'autre côté des murs», dévasté et infesté d'êtres infectés.

Nous sommes accrochés, dès le premier épisode, par des personnages authentiques et une longue séquence d'action digne des pires

cauchemars. Un dosage bien réparti entre action, suspense, peur, et émotion, font de *The Last of Us* une série complète et réussie. Ce n'est pas qu'à propos des morts-vivants, loin de là.

Les deux acteurs principaux sont excellents, les effets spéciaux époustouflants et les créatures, parfaites. Superbe réalisation.

Avec des critiques élogieuses et une note de 97% sur l'agrégateur d'avis *Rotten Tomatoes*, la série est un succès. Et c'est bien mérité! **9 sur 10**

**Ciné-gars** – Découlant d'un jeu vidéo très populaire, dans un monde post-apocalyptique, *The Last of Us* est parfait pour les amateurs du genre.

Les acteurs principaux, qui interprètent Joël et Eli, vus entre autres dans plusieurs séries, sont à la hauteur de mes attentes.

Mention spéciale pour la création esthétique des belles créatures. **8,5 sur 10**

**Nous avons un fantôme**

Film 2023 (vf de *We Have a Ghost*); États-Unis; comédie fantastique; action; 126 minutes; *Netflix*; de:

Christopher Landon; interprètes: David Harbour, Jahlil Aspinwall, Isabella Russo.

**Synopsis** – La famille de Kevin fait sensation sur les réseaux sociaux

depuis la découverte d'Ernest, le fantôme qui hante leur maison. Et alors que Kevin et Ernest enquêtent sur le passé mystérieux du fantôme, une section sombre de la CIA s'en mêle.

**Ciné-fille** – Inspiré d'une nouvelle de Geoff Manaugh, cette comédie surnaturelle est un croisement entre *Casper* et *Beetlejuice*. On peut faire un parallèle entre le personnage de Winona Ryder dans *Beetlejuice*, et celui de Kevin, rafraichissant et touchant Jahlil Aspinwall.

David Harbour (*Stranger Things*), incarne un Ernest crédible, touchant, attachant, et réussit à amuser et à émouvoir, à répétition, sans parler, un exploit.

Dans *Nous avons un fantôme*, plusieurs styles de film se côtoient, allant de séquences d'action, au thriller, enquête, film de peur, et aussi comédie. Ce qui fait qu'on ne s'ennuie pas une seconde. Mention spéciale pour l'intégration de la technologie et des médias sociaux dans le film, le rendant plus actuel. Et pour ceux qui connaissent mon amour des vieilles maisons, deuxième mention spéciale aux décors pour la maison ancienne! **8,5 sur 10**

**Ciné-gars** – Un film léger d'humour, mais aussi d'un peu d'action et d'enquête avec David Harbour, que nous voyons de plus en plus sur nos écrans. Son interprétation d'Ernest, en fait un fantôme drôle et touchant.

Les effets spéciaux pour le fantôme sont réussis.

L'histoire familiale et du fantôme, que nous découvrons dans le film,

rend *Nous avons un fantôme* plus intéressant. **8 sur 10**

**Les Banshees d'Inisherin**

Film 2022 (vf de *The Banshees of Inisherin*); Irlande, Royaume-Unis, États-Unis; comédie dramatique; 115 minutes; sur *Disney+*. Film de: Martin McDonagh; interprètes: Colin Farrell, Brendan Gleeson, Kerry Condon, Barry Keogham.

**Synopsis** – Sur Inisherin - île au large de l'Irlande - deux compères de toujours, Padraic et Colm, se retrouvent dans une impasse lorsque Colm décide subitement de mettre fin à leur amitié. Abasourdi, Padraic n'accepte pas la situation et tente de recoller les morceaux, avec le soutien de sa sœur Siobhan et de Dominic, jeune insulaire troublé. Mais les efforts répétés de Padraic ne font que renforcer la détermination de son ancien ami. Lorsque Colm pose un ultimatum désespéré, les événements s'enveniment et auront de terribles conséquences.

**Ciné-fille** – *Les Banshees d'Inisherin* a eu neuf nominations aux Oscars de cette année. Et on comprend pourquoi: d'excellents acteurs (Colin Farrell, touchant et juste, a obtenu un prix d'interprétation à la Mostra de Venise pour son interprétation de Padraic), des paysages irlandais somptueux et poétiques, des dialogues truculents, une réalisation soignée. Mais surtout, une histoire de peine d'amitié, qui va trop loin. Sur cette côte sauvage irlandaise, les animaux observent la folie des hommes et les rapports étranges qu'ils entretiennent les uns avec les autres...

Sous fond de guerre civile irlandaise de 1922-23, on peut voir une métaphore entre la relation des deux hommes et la guerre. Le drame entre eux se déploie à travers des dialogues affûtés et des situations radicales, parfois tellement absurdes qu'elles en deviennent drôles mais troublantes.

Et comme une *banshee*, créature issue du folklore celtique irlandais qui hurle sous la fenêtre de qui-conque est voué à une mort prochaine, tous les personnages du film hurlent silencieusement, pour différentes raisons: Siobhan parce qu'elle est trop instruite pour être heureuse sur cette île; Dominic, par désespoir, Colm, par peur de ne pas utiliser son temps pour sa pérennité. Et Padraic? Au début, c'est un personnage

simple, mais heureux. La fin de l'amitié signifiera pour lui l'incompréhension, puis la tristesse, suivie de la colère, pour finir par la vengeance, qui prendra toute la place dans son cœur. C'est le seul point négatif à ce film: l'espoir s'efface pour ne laisser que la haine. **9 sur 10**

**Ciné-gars** – Le fait que Colin Farrell joue dans *Les Banshees d'Inisherin* est ce qui a piqué ma curiosité et donné envie de voir le film. Et il est toujours égal à lui-même, très bon. Brendan Gleeson, autre acteur irlandais connu, lui donne la réplique avec un talent tout aussi efficace.

Drôle d'histoire, dans le sens d'étrange, se déroulant sur une île irlandaise pittoresque en 1923, le lieu et l'époque font partie des attraits du film. La panoplie des personnages et animaux rencontrés en est un autre.

**8,5 sur 10**

Carte postale  
du siècle dernier**Le Mont-Gabriel, début des années 50**

Benoit Guérin  
bguerin@journaldescitoyens.ca

Le Mont-Gabriel (du nom du rang Saint-Gabriel) au début des années 50.

À cette époque Mont-Gabriel était souvent, à tort ou à raison associé à Piedmont tel qu'il figure sur la photo. Comme cette année, la région avait reçu une bonne couche de neige.

En 1954, Mont-Gabriel devient une municipalité de neuf habitants. À ce moment le premier ministre Duplessis a répondu positivement à une telle demande de son grand ami Herbert J. O'Connell, propriétaire des lieux.

Ultérieurement Mont-Gabriel sera annexé à Mont-Rolland, lui-même annexé à Sainte-Adèle par la suite.

